



APPROCHE DE LA COUVERTURE VACCINALE DE LA POPULATION LIMOUSINE

Enquête en médecine générale et dans les structures de prévention

Rapport N° 211 – Décembre 2009

Une étude du GRSP du Limousin

Comité de pilotage animé par : Dr Marie-Laure FÉRIAL (DRASS),
Laurence DOMINGE (URCAM), Eliane CUSSAGUET (DDASS87)

Etude conduite par l'ORS du Limousin

Dr Jean-Pierre FERLEY, Béatrice ROCHE-BIGAS



Le contexte de l'étude

Dans le cadre de la semaine européenne de la vaccination à laquelle le Limousin adhère pour la première fois en 2009, un programme régional d'action visant à sensibiliser les professionnels et le public a été engagé sous l'impulsion du GRSP en s'appuyant sur les professionnels libéraux, les établissements de soins et différentes structures de prévention. Parallèlement, il a été décidé de conduire une enquête "un jour donné" en médecine générale afin de déterminer la couverture vaccinale de la population limousine (en particulier population adulte). Celle-ci a été complétée par une approche parallèle (mais aux ambitions plus limitées) conduite dans des structures partenaires de l'opération. La photographie fournie par cette enquête est d'autant plus intéressante que les études de couverture vaccinale en population adulte sont rares, probablement en raison des difficultés rencontrées : méconnaissance du statut vaccinal, absence de documentation permettant de l'attester. Une enquête par le biais des médecins de famille permet de remédier partiellement à cet écueil, en contrepartie elle s'opère sur une population sélectionnée, plus médicalisée, plus féminine et plus âgée que la population générale. D'ailleurs, l'hétérogénéité des populations et des méthodes rend souvent délicate la comparaison avec d'autres études. Malgré les limites méthodologiques évoquées, de nombreux enseignements peuvent être tirés de cette étude portant sur un large échantillon de population.

Une enquête à grande échelle, révélant une forte adhésion : 111 médecins généralistes, 17 structures de prévention, 4 350 patients

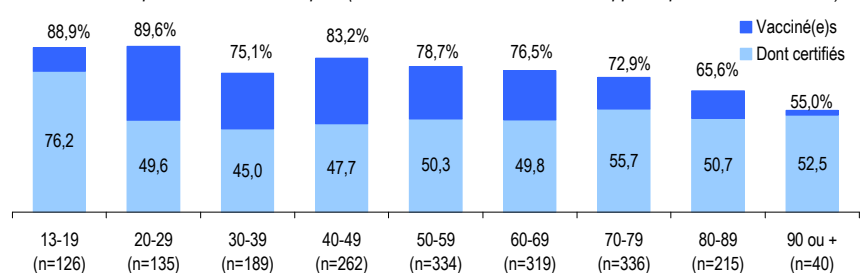
L'enquête en médecine générale a été réalisée grâce à la collaboration active de 111 praticiens (1 sur 8 parmi ceux qui exercent en Limousin) qui, une journée donnée, ont noté le statut vaccinal (2 à 4 vaccins selon l'âge) de tous leurs consultants, soit 2 254 au total. Dans le même temps, le statut de 2 094 sujets fréquentant un jour donné 17 structures de prévention associées à la campagne a été noté (santé scolaire, PMI, centres de vaccination, médecine préventive universitaire, centres de lutte anti-tuberculeuse, centres de dépistage des IST, centre d'examen de santé de l'Assurance Maladie, missions locales, service médical de la gendarmerie). Cette excellente participation constitue en soi un élément marquant puisqu'elle témoigne d'une grande adhésion de la médecine libérale et des acteurs de prévention au thème de la vaccination. A l'heure où certaines polémiques sont rapportées relatives à l'attitude des professionnels face à la vaccination anti-grippale A(H1N1)2009, ce fait méritait d'être relevé.

Les données de l'enquête de couverture vaccinale en médecine libérale (111 médecins, 2 254 patients)

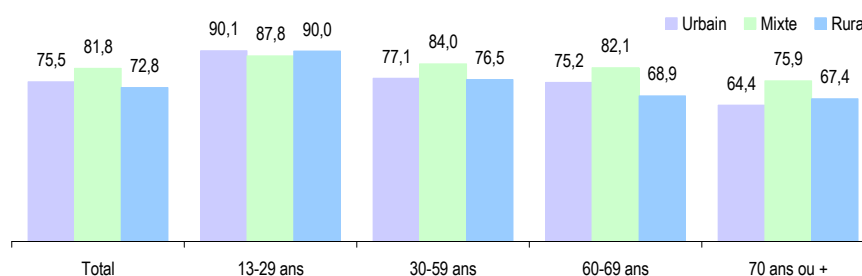
Vaccination anti-tétanique : Le statut a pu être identifié chez 91% des patients, 6 fois sur 10 sur la base d'un document. La couverture vaccinale apparaît assez développée et, a priori, davantage même que dans d'autres territoires : 77% des patients de médecine générale âgés de 13 ans et plus ont eu un rappel depuis moins de 10 ans. Elle est légèrement (mais significativement) meilleure chez les hommes (80%) que chez les femmes (76%) et si elle connaît une baisse progressive avec l'âge, elle demeure relativement importante (supérieure à 70%) jusqu'à 80 ans et même au-delà (66%). De plus, le milieu rural n'apparaît pas pénalisé sur ce plan par rapport au milieu urbain.

Le constat relatif à cette vaccination n'exclut cependant pas la nécessité d'en poursuivre la promotion en Limousin, région âgée et rurale. D'ailleurs, une récente étude de la Fédération Nationale des ORS (FNORS) basée sur les données communiquées par le Ministère de la Santé (DREES) à partir des certificats de santé du 24^{ème} mois collectés par les services de PMI fait apparaître un taux limousin à 2 ans inférieur à la moyenne métropolitaine (87,4% versus 89,7%, 18^{ème} rang sur 22 régions).

Taux de couverture vaccinale contre le tétanos selon l'âge (%) rapporté à l'ensemble des patients
N = 1 956 patients de 13 ans et plus (Couverture vaccinale = dernier rappel depuis moins de 10 ans)



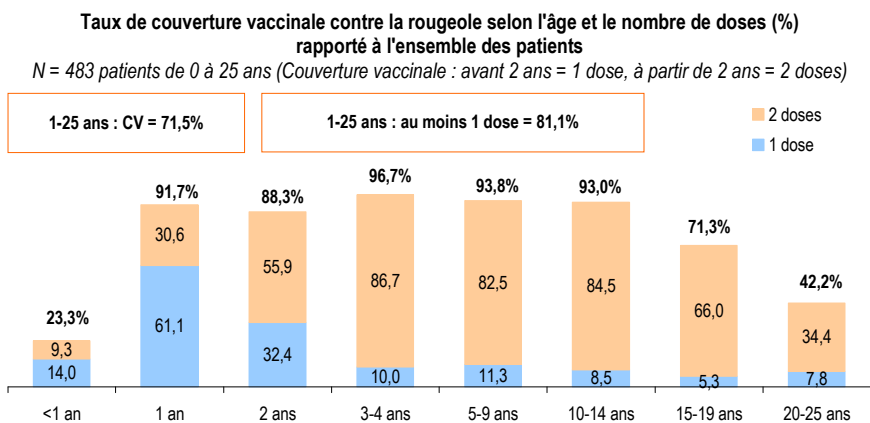
Taux de couverture vaccinale contre le tétanos selon le type d'habitat et l'âge (%) rapporté à l'ensemble des patients
N = 1 956 patients de 13 ans et plus (Couverture vaccinale = dernier rappel depuis moins de 10 ans)



Vaccination anti-rougeoleuse :

Elle n'a été étudiée que chez les moins de 25 ans ; de ce fait, l'information est plus souvent documentée.

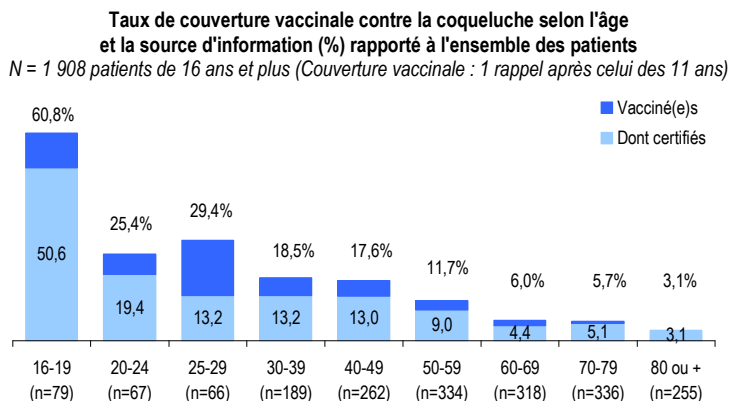
Dans cette tranche d'âge, la couverture vaccinale s'établit à 71% (81% en incluant ceux qui n'ont reçu qu'une seule dose). Comparable dans les deux sexes, elle est très liée à l'âge : entre 85% et 90% avant 14 ans, elle s'abaisse ensuite et n'est que de 34% entre 20 et 25 ans. Ici encore, les taux relevés en ville et à la campagne sont voisins.



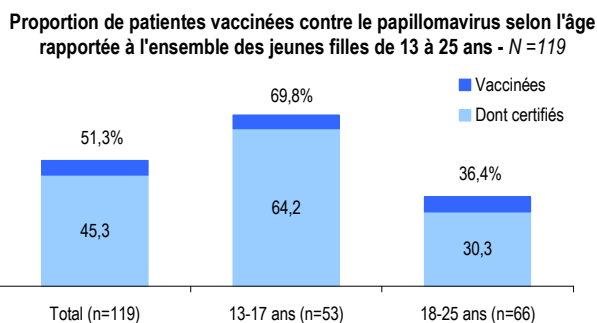
Les comparaisons avec d'autres études sont délicates dans la mesure où ces dernières remontent souvent à plusieurs années, époque où l'injection de 2 doses était moins systématique. Même si cette (prudente) comparaison ne fait pas apparaître de retard en Limousin par rapport au reste de la France, il est clair que l'effort de sensibilisation doit être poursuivi, d'une part car l'objectif de 95% fixé par l'OMS n'est pas atteint, d'autre part car l'étude de la FNORS précédemment citée fait apparaître un taux de couverture vaccinale "une dose" à 24 mois légèrement plus faible en Limousin qu'au niveau national (85,6% versus 86,8%), le Limousin appartenant aux 8 régions de métropole les moins bien couvertes.

Le taux de **couverture anti-coquelucheuse** (existence d'un rappel après celui des 11 ans) n'est que de 13% en population adulte (16 ans et plus). Si la couverture vaccinale en Limousin ainsi définie dépasse 60% avant 20 ans, elle s'abaisse à moins de 30% entre 20 et 30 ans pour s'établir aux environs de 10% après 40 ans.

Ces chiffres ne sont pas propres au Limousin et on voit que la stratégie dite du "cocooning" préconisée par le Haut Conseil de la santé publique suggérant que soit proposée une dose de vaccin cellulaire anticoquelucheux aux adultes entre 26 et 28 ans qui n'ont pas eu de rappel après celui de 11-13 ans (protection des enfants trop jeunes pour être vaccinés par la vaccination de leur entourage) est loin d'être majoritairement suivie. De plus, l'étude des certificats du 24^{ème} mois réalisée par la FNORS à partir des données de la DREES fait apparaître un taux de couverture plus faible en Limousin qu'en France métropolitaine (87,1% vs 91,1%, 17^{ème} rang sur 22 régions), avec une baisse sensible entre 1997 et 2004 (-8%, plus forte baisse régionale).



Vaccination contre le papillomavirus : celle-ci est d'introduction récente, le calendrier vaccinal recommande la vaccination des jeunes filles à 14 ans avec un rattrapage possible entre 15 et 23 ans. En Limousin, la couverture vaccinale (au moins une dose) atteint 70% entre 13 et 18 ans mais s'abaisse à 36% entre 18 et 25 ans. On ne relève pas de différence entre ville et campagne. La couverture vaccinale semblerait un peu plus élevée en Haute-Vienne, un peu moins en Corrèze, la Creuse occupant une position médiane. Aucune étude extérieure à la région permettant une comparaison valide n'a été retrouvée.



En définitive, les résultats relevés témoignent d'une situation limousine proche de la moyenne nationale, laquelle peut être considérée comme étant encore relativement insatisfaisante en regard des enjeux et des objectifs fixés par l'OMS pour la région Europe. Cependant, les chiffres issus de l'exploitation des données de PMI par la Fédération Nationale des ORS montrent une situation en Limousin un peu moins favorable qu'au niveau métropolitain chez les enfants de 24 mois. On note avec intérêt que les taux de couverture sont pratiquement toujours identiques en milieu urbain et en milieu rural et que les territoires de la région qui cumulent les handicaps au niveau de l'environnement socio-démographique, des indicateurs de santé et de l'offre de soins et de prévention (partie nord-est de la région) ne semblent pas connaître une situation plus défavorable que les autres sur le plan de la vaccination. Ce point est certainement à mettre au crédit de la médecine générale et de certains services de prévention, en particulier ceux de PMI, qui parviennent à mailler le territoire.

Le succès remporté par la semaine européenne de promotion de la vaccination à laquelle la région Limousin s'associait pour la première fois invite à renouveler l'expérience. En s'appuyant sur les résultats de cette étude, le Comité de Pilotage régional a défini de nouvelles priorités pour 2010 : deux sont des priorités nationales (rougeole et professionnels de santé), deux autres sont des priorités spécifiquement régionales (coqueluche et populations précarisées). Il est clair que la campagne actuelle de vaccination de masse contre la grippe pandémique A(H1N1)2009 ne sera pas sans incidence sur l'accueil réservé à la prochaine semaine européenne. La manière dont celle-ci sera perçue par le public et par les professionnels influera certainement sur la réception de tout message relatif à la vaccination.